



An - nasr

Vendredi n° 348 du 02 juillet 2010

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

Il s'est passé quelque chose d'assez extraordinaire dans l'univers des médias.

Presque ou peu ont par-

Bobaraba: la nouvelle stratégie de satan

lé de l'événement. Pourtant, quelques années auparavant un événement similaire n'avait pas eu la même chance, le même silence. Il s'agit de la danse ivoirienne dénommée bobaraba. Ses chanteurs et concepteurs sont *Dj Mix & Elloh Dj*. Comme le mapouka, la danse Bobaraba

est une danse exhibitionniste où les acteurs (plus souvent les actrices) met-

tent en exergue leur charme

(surtout le postérieur) dans un déhanchement diabolique. On secoue buste, poitrine et postérieur au rythme et sons d'une musique adaptée. C'est une danse bestiale comme l'avait écrit l'imam ILBOUDO Halidou en septembre 1999 dans le journal L'Appel, pour nous

C'est une danse de la honte. Ce qui nous a inquiétés, c'est le silence qui a accompagné l'intégration de cette danse dans les autres pays. On n'y a presque rien dit ni écrit même les organisations de la société civile. Cela nous amène à nous poser quelques questions :

Le mapouka a-t-il frayé au bobaraba un terrain favorable ?

Est-ce que nous avons atteint un seuil si grand de tolérance du péché ?

Avons-nous encore un idéal moral et culturel à défendre ?

Toutes ces questions conjuguées avec notre vécu

quotidien inquiètent tout le monde. Le sexe est banal, banalisé. C'est la dérive. Bobaraba qui signifie grosses fesses en malinké n'a pas droit de cité au Burkina et pour les raisons suivantes :

-elle n'est pas l'expression de notre culture ;

- elle banalise le sexe, animalise l'homme (surtout la femme).

-elle fragilise les réceptacles de l'éducation. Cette danse n'est surtout pas acceptée en islam.

Lisons le **verset 32 de la sourate 17** « **Et n'approchez pas la fornication, c'est un acte immoral et une voie pernicieuse** ».

Ainsi il interdit la fornication mais aussi ses préambules. Parmi ses préambules, il ya la danse, les baisers, les rendez-vous, la musique. Dans les **versets 30 et 31 de la sourate 2** Dieu dit aux croyants de baisser leur regard et de garder leur chasteté. « **Les yeux fornicquent par le regard** » dit le prophète (saw). L'on comprend ainsi que le plaisir de regarder soit un certain aspect de la fornication. Il n'est plus besoin de démontrer que cela quand le voyeurisme ne passe plus pour une déviance sexuelle dans certains pays dits civilisés. Écoutons l'envoyé de

Dieu « **toute femme qui se parfume puis passe près des gens cherchant à les séduire, est une fornicatrice** ».

L'éthique et la morale de l'islam s'opposent radicalement à ces courants et vents musicaux qui ne sèment qu'immoralité, perversion, actes contre nature. Que reste-t-il à une femme, après avoir tout montré aux yeux ravageurs des hommes tout son charme ? Rien. En passant dans un quartier, j'entendis et vis de petites filles qui imitaient ces danseuses en prenant soin de se fabriquer de proéminents pseudo-postérieurs. Voilà

les nouvelles pédagogues de satan : ces vidéos lascives, cette danse satanique. Admettons que la majorité de la presse africaine et notamment burkinabè ont choisi de ne pas parler de cette dance pour cette raison : « ne pas parler de Bobaraba, est une façon de la faire passer sous silence : une sorte de contre publicité ». Là ils auraient eu tort. Bobaraba n'a eu que le vent en poupe. Les seigneurs de la dérive que sont certains Dj ont gardé la danse et changé de nom. Dans notre télévision nationale, les danseuses sont leur illustration parfaite. C'est la mode d'après. De la

« déchirure à la mamoutcha », la musique burkinabè n'a que trop les relents de celle ivoirienne. Paradoxalement, la plupart de nos ambassadeurs de la musique burkinabè ne sont que des singes, des imitateurs des musiques d'ailleurs. Arrêtons ce mimétisme aveugle. Les associations islamiques doivent dénoncer ce choix inexplicable de gauchir nos mœurs et exiger des autorités des mesures fortes pour que s'arrête cette machine de la nudité. Nul n'a le droit de réserver à la postérité des images où la nudité et l'érotisme sont célébrés.

www.aeemb.bf